



Objectif 2021 pour la Cité des vins

La Bourgogne en parle depuis bientôt vingt ans. Projet structurant du vignoble, la Cité des Vins et des Climats pourrait ouvrir au printemps 2021 à Beaune. Mais aussi à Chablis et à Mâcon.

~ Texte : Véronique Sellès ~

~ Illustrations : BIVB/Correia architectes, Emmanuel Correia ~

On ne sait pas encore à quoi ressemblera le navire amiral de la Cité des Vins et des Climats de Bourgogne, qui doit s'intégrer dans un quartier encore à créer : Beaune, capitale des vins bourguignons, ne désignera son constructeur-concepteur qu'à l'été 2019. Mais depuis septembre dernier, les villes de Chablis et Mâcon sont fixées sur la silhouette de leur propre Cité des vins. Conçu en réseau, imaginé en trois sites pour mieux couvrir un vignoble long de 250 km, du nord de Chablis au sud du Mâconnais, l'ambitieux équipement s'inscrit dans un contexte mondial de développement du tourisme viticole. Il n'y a qu'à considérer le formidable succès de la Cité du vin, ouverte à Bordeaux au printemps 2016.

Parce que la Bourgogne est plurielle, qu'elle offre une diversité de paysages, une mosaïque de Climats, qu'elle a choisi soigneusement ses cépages tout en orientant ses parcelles le mieux possible vers le soleil, elle constitue une destination de choix pour qui souhaite découvrir la vigne et le vin. La

filière l'a bien compris même si elle a mis du temps à s'en convaincre : 72 % des votes en faveur du projet fin 2016. «Aujourd'hui, le bien-fondé du projet est accepté par tous. Le vin est un formidable vecteur de propagande de la Bourgogne. Nous bénéficions d'un climat économique serein, d'une bonne entente au sein de la filière et d'une parfaite harmonie avec l'Unesco et l'association des Climats», se félicite François Labet, le président du BIVB (Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne), maître d'ouvrage des antennes de Chablis et Mâcon.

46 cabinets d'architectes sur les rangs

Dans l'Yonne, le temps des interrogations est passé. Refroidis par la triste fin de la maison du vignoble de l'Auxerrois, implantée à Saint-Bris-le-Vineux dans les années 90, les vigneronnes sont désormais convaincus de l'intérêt de se doter d'un outil œnotouristique. Ils ne sont pas les seuls! Lancé en mars 2018, l'appel d'offre des deux concours d'architectes en vue de créer les Cités des

vins à Chablis et à Mâcon a rencontré le succès : 69 cabinets ont répondu à l'un ou aux deux projets (46 dossiers pour Chablis, 54 pour Mâcon). «Cet engouement nous a surpris en même temps qu'il nous a enchantés», confie le président du BIVB. Ravi d'annoncer qu'à l'issue de la sélection effectuée par le jury de vigneronnes, de négociants, d'élus mais aussi de professionnels de l'architecture, deux cabinets bourguignons ont été retenus.

Ainsi, à Chablis, où la Cité verra le jour dans l'enceinte du site cistercien du Petit Pontigny, l'atelier Correia, de Saulieu, a séduit par son projet conciliant passé et modernité. Les deux visages de la viticulture bourguignonne. «On a imaginé ce projet muséal comme une grande déambulation, souligne l'architecte Claude Correia. Il nous a paru important de concevoir un parcours extérieur, avec une grande rampe et la galerie des Climats. Un lieu grand ouvert sur la ville. Avec la volonté d'exprimer la minéralité du vin, de la transcender, de la retrouver dans les tracés, dans les grands murs en béton



A Chablis, la Cité des vins a été imaginée comme un cheminement à l'intérieur comme à l'extérieur avec une grande esplanade, comme un lieu ouvert sur le bourg viticole et la colline des grands crus.

de terre qui rappelleront ce que l'on retrouve dans les vins.»

«Le parti pris était de créer une aile contemporaine s'intégrant au site ancien dont l'histoire est liée aux vins de Bourgogne, le Petit Pontigny, datant du Moyen Âge, autour d'un jardin, conçu comme un espace public, une promenade. Avec la création d'un passage entre les bâtiments», confirme Jérôme Diguët, en charge du projet Cité des vins au sein de l'interprofession.

Au total, le visiteur pourra cheminer à travers 900 m² : 235 m² de parcours de visite permanent avec dégustations et animations, 220 m² d'accueil avec boutique et plateforme œnotouristique dont l'objet sera de donner envie d'aller parcourir l'Yonne viticole, 115 m² pour les ateliers de dégustation des vins de Bourgogne, 120 m² d'espace de restauration destiné à la découverte des accords mets et vins et plus de 200 m² d'esplanade extérieure.

«Plus on a de contraintes, plus on est libre, estime l'architecte Claude Correia. Mais surtout pas en étant en contradiction, en compétition avec

l'existant. Le Petit Pontigny est un magnifique bâtiment cistercien. Quand on fait un projet, on essaie de se nourrir de tout ce qui peut exister. Le Petit Pontigny nous a aidés. Suite à l'étude de sols, on s'est aperçu que le bon sol était à trois mètres de profondeur. Il va donc falloir décaisser pour le trouver. Cela nous permettra de rejoindre le cellier du Petit Pontigny. Peut-être fera-t-on des découvertes en creusant sous le bâtiment existant et, qui sait, en mettant au jour de nouvelles caves.»

Le modèle de gestion bientôt connu

Il faudra patienter pour en apprendre davantage sur l'histoire du site puisque les travaux ne commenceront pas avant fin 2019. D'ici là, de nouvelles étapes devront être franchies. Courant novembre, le nom du scénographe, commun aux sites de Chablis et Mâcon, «condition de réussite du projet», sera dévoilé. Sa mission : «traduire les valeurs et messages des vins de séquences scénographiques et muséales». «Nous espérons travailler

avec le muséographe, indique l'architecte Claude Correia. On a demandé au BIVB de pouvoir lui présenter notre projet de manière à fonctionner en lien. Quand on imagine un musée, forcément des idées de muséographie émergent. L'important est donc d'aller dans le même sens. Ce serait dommage que notre projet soit dénaturé. Mais je suis persuadé que ce ne sera pas le cas. Et que l'esprit du cheminement nourrira la scénographie !»

Courant novembre, une autre décision d'importance interviendra. François Labet s'est engagé à dévoiler le mode de gestion des équipements. «Pour l'instant, rien n'est tranché. Gestion directe ou déléguée, nous allons devoir nous déterminer. La seule certitude à ce jour, c'est que le modèle retenu vaudra pour l'ensemble des trois sites.» En attendant de connaître le coût de fonctionnement, la réalisation de la Cité des Vins et des Climats devrait avoisiner 16,6 millions d'euros (dont 2,2 millions pour le site de Chablis). Et espère attirer annuellement 245.000 visiteurs dont 40.000 à Chablis.